



Cercle littéraire des Écrivains Cheminots

Le dévorant n° 300 (mars 2020)

Nos adhérents écrivent et publient

LE CAGIBI - PHILIPPE DENIARD

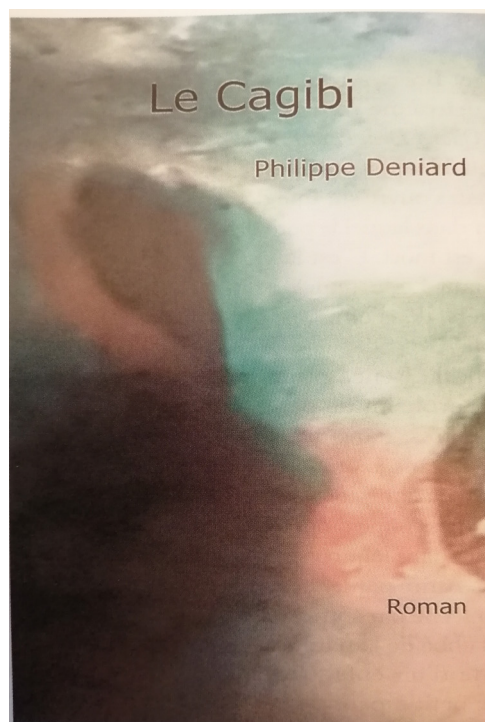
Il était une fois un vieil enfant qui partit tardivement en quête de « l'homme-tronc de la photo », son géniteur supposé. Cette photo sortie d'un cagibi par « la femme poussière », sa mère, n'est plus qu'un vague souvenir. Mais à partir de ce souvenir, le fils va supposer que cette femme a été autrefois « la robe à fleurs », enceinte. Et, bien qu'amoureuse et docile, elle a quitté au matin « la maison des tourterelles » et la ville où l'on devait « arranger ça ». Ainsi le fils a-t-il fait « sa sortie » dans le monde. Il lui faudra bien des années avant de retourner dans cette « ville des tourterelles » pour y dénicher les pièces manquantes du puzzle de son identité.

Ceci est un conte, pourrait-on croire, mais il ne faut pas se fier aux apparences, comme l'auteur l'écrira lui-même. Ici, il s'agit d'un conte qui prend des libertés et qui autorise l'auteur à ne pas utiliser de noms propres ni de « je » narratif : « On ne dit pas Antoine Dubois, dit le petit Poucet, ou Yvonne Lagrange, jeune fille humiliée par sa marâtre, dite Cendrillon. »

C'est un conte qui dit quelque chose d'une époque où il était honteux pour une fille d'avoir un enfant hors mariage et inconcevable d'aimer en dehors de sa condition. L'auteur a de la tendresse pour ses personnages féminins comme celui de « la robe à fleurs » qui passe de la soumission à la décision, mais aussi celui de « maman », la mère de « l'homme-tronc » qui finit par jeter un regard de mépris sur ce fils qu'elle aime tant, par empathie pour la jeune fille dont elle partage la condition de femme blessée.

Ce roman est un conte dans ce qu'il a d'universel, un conte de la quête de soi.

Il faut aussi et surtout évoquer la richesse de la langue de ce roman et l'écriture de Philippe Deniard, féconde



en images poétiques, s'amusant des mots comme dans « l'écriture se met à couler, à recouler, à roucouler », jouant astucieusement des métaphores. Et, bien sûr, notre auteur, grand serviteur de la langue française, ne peut s'empêcher de présenter l'écrivain comme « un petit Poucet avec ses cailloux blancs qui sont autant de mots », ces mots dont « il faut se méfier : une fois gravés sur le papier, on peine à les effacer ».

Marie-Christine Vacavant

L'ouvrage *Le cagibi* peut être commandé auprès de l'auteur : deniard.p@wanadoo.fr, au prix de 12 € (port 4 € en sus); ISBN 978-2-9569565-0-1.